

France, ton luxe fout le camp !

Posté le : 12 juillet 2008 16:22 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Analyse sectorielle

On connaît la place du luxe dans l'image de la France et le leadership mondial qu'elle a su maintenir dans beaucoup de ce commerce de haut de gamme. On surprendra peut être en affirmant que dans le secteur de l'hôtellerie, la France s'est fait surprendre.

Pendant trop longtemps les opérateurs des Palaces se sont complus à répéter un peu trop les formules du grand siècle du tourisme argenté, le XIX ième. Si bien que dès la seconde guerre mondiale Paris paraissait désespérément à court d'hôtel aux nouvelles normes internationales. Il fallut attendre le début des années soixante et la construction du Hilton, dans le goût américain, pour voir une première mise à niveau.

Quarante après ce premier pas, la France est encore en retard par rapport aux normes du temps. Les hôteliers français n'ont pas vu que désormais le grand tournant du luxe était celui de l'espace. Aux Etats-Unis, pas une seule chambre ne fait dans un palace moins de 30 m² et la plupart sont entre 40 et 60. Et cela depuis au moins 25 ans. Les grandes chambres ont depuis proliférées dans tous les nouveaux palaces du monde au point qu'il n'y a plus de chambres qui se construisent aujourd'hui qui n'ont pas au moins la taille de ce qu'on appellerait une « suite royale » en France.

La bataille n'est pas celle du Spa, du Wifi, du business center, mais celle de l'espace. Certains hôtels comme le Mandarin à Genève n'ont pas hésité il y a quelques années à diviser par deux le nombre de leurs chambres pour atteindre la taille critique. Ce ne sont pas une ou deux chambres qui sont grandes, mais **toutes** afin de garantir à la clientèle qu'en toutes circonstances elle aura ses aises. Il n'y a qu'à Las Vegas qu'on contraint la surface des chambres... pour pousser le client à aller au Casino !

Voilà l'hôtellerie française confrontée à son destin : doubler la taille de ses chambres ou se ringardiser.

Karl Peiper

pour le cercle des économistes